

**Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme**  
**Usurpation en Chine impériale**  
*Die Renjie* — Chine / Hong Kong 2010, 119 minutes

Maxime Belley

Number 275, November–December 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65382ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Belley, M. (2011). Review of [Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme : usurpation en Chine impériale / *Die Renjie* — Chine / Hong Kong 2010, 119 minutes]. *Séquences*, (275), 55–55.

## Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme

### Usurpation en Chine impériale

Basé sur l'histoire véridique de l'impératrice Wu Zetian, qui fut longuement dénigrée par une multitude d'historiens chinois, le dernier film de Hark Tsui tente de défaire les préjugés historiques en peignant l'illustre régnante — qui fut la seule femme impératrice en Chine — de façon plus juste. C'est ainsi qu'à mi-chemin entre la reconstitution historique et le film fantastique, ce long-métrage d'action typiquement hongkongais, épique jusqu'à la toute fin, tente de renouer avec un passé brouillé par la tradition.

Maxime Belley

En 689 apr. J.-C., plus de mille ans après le passage du Sun Tzu en ce monde, l'art de la guerre connaît des innovations alors que la régente des Tang, Wu Zetian, est sur le point de créer un précédent en devenant la première impératrice chinoise. Cependant, sans surprendre personne, l'élite locale fera tout en son pouvoir pour renverser ce qu'elle qualifie d'usurpation. C'est sur cette toile de fond que *Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme* prendra place.

attaques de cerfs. Ici, rien ne pardonnera la réalisation boiteuse pour la mise en place d'animaux si mal confectionnés. D'autre part, à plusieurs reprises lors du long-métrage et cela se produit exclusivement lors des scènes d'extrême action — la jonction entre les plans est totalement incohérente et il s'avère difficile de voir la logique entre celles-ci. Bien que le problème ne soit pas généralisé, il fait montre d'un certain manque de contrôle de la part du réalisateur lors de ces séquences particulières.

...la force du film se trouve dans la mise en scène, qui rend l'histoire envoûtante. En effet, celle-ci captive dès les premiers instants et nous plonge dans un monde où le mystère se fait omniprésent...

Or, malgré quelques lacunes techniques, la force du film se trouve dans la mise en scène, qui rend l'histoire envoûtante. En effet, celle-ci captive dès les premiers instants et nous plonge dans un monde où le mystère se fait omniprésent et surtout, où l'on s'accroche en raison du suspense que Tsui fait magistralement planer sur son ouvrage. Le film n'est pas dénué d'humour non plus. En effet, quelques gags modérés feront parfois sourire le spectateur bien intentionné, ce qui est momentanément agréable.

Visiblement, *Détective Dee : Le mystère de la flamme fantôme* a trois mandats, dont le premier est certes de divertir; le second, de rendre au peuple chinois son histoire qui fut occultée par la mauvaise volonté d'historiens, et enfin, en troisième lieu, celui de renouer avec un passé glorieux. Car si l'histoire chinoise a bafoué la période dominée par l'impératrice, c'est davantage par machisme traditionnel qu'en raison du fait que sa période fut néfaste. Au contraire, cette impératrice redressa la société qui s'écartait dangereusement du droit chemin en ces temps troubles. Le film peut ainsi s'interpréter comme étant un véritable traité de paix avec l'impératrice mutilé par l'histoire. En ce sens, la mission de Tsui est largement accomplie et son œuvre passera certes à la postérité comme étant, malgré quelques accrochages, une de ses meilleures.



Rendre au peuple chinois son histoire

La trame mystérieuse se concrétise dès les premières minutes de l'œuvre, alors que les agents de l'Empire constatent que deux magistrats meurent de manière singulière, dévorés par une flamme intérieure. Commissionné par Wu Zetian en personne, Die Renjie — le détective Dee —, armé de sa perspicacité légendaire, sera chargé de l'enquête. Investi d'un pouvoir extraordinaire pour résoudre ce dossier qui pourrait largement compromettre l'ambition de l'impératrice en devenir, il taillera son chemin vers la vérité afin de sécuriser son couronnement. Le jeu d'Andy Lau dans ce rôle majeur, interprété de manière sobre et assumé, est irrépréhensible.

Cette œuvre remplie d'action, à l'histoire intéressante et à la mise en scène plus que correcte, possède malgré tout quelques défauts notables. L'un d'entre eux se situe au niveau technique. En effet, certaines toiles de fond laissent à désirer. Entre un mur de carton destiné à jouer le rôle de ciel, un écran bleu mal rendu et des plans entièrement numérisés, mais qui le laissent un peu trop transparent, bien que nous ayons droit à une pléthore d'ambiances bien mises en scène, la chose ne pardonne pas entièrement la défektivité occasionnelle. D'ailleurs, à propos de la mauvaise qualité graphique lors de certains plans employant des images de synthèse, nous pourrions dès lors grandement critiquer la scène où le détective Dee tente de parer maintes

■ **DIE RENJIE** | Chine / Hong Kong 2010 — **Durée** : 119 minutes — **Réal.** : Hark Tsui — **Scén.** : Kuo-Fu Chen, Lin Quianyu, Jialu Zhiang — **Images** : Chang Chi-ying, Chor Keung Chan — **Mont.** : Hideyuki Mako — **Mus.** : Peter Kam — **Dir. art.** : Chi Pang Terrance Chung — **Cost.** : Bruce Yu — **Int.** : Andy Lau (Détective Dee), Tony Leung Ka-Fai (Shatuo Zhong), Chao Deng (Pei Donglai), Carina Lau (Impératrice Wu Zetian) — **Prod.** : Felice Bee, Peggy Bee, Nansun Shi, Hark Tsui — **Dist.** : Indomina.